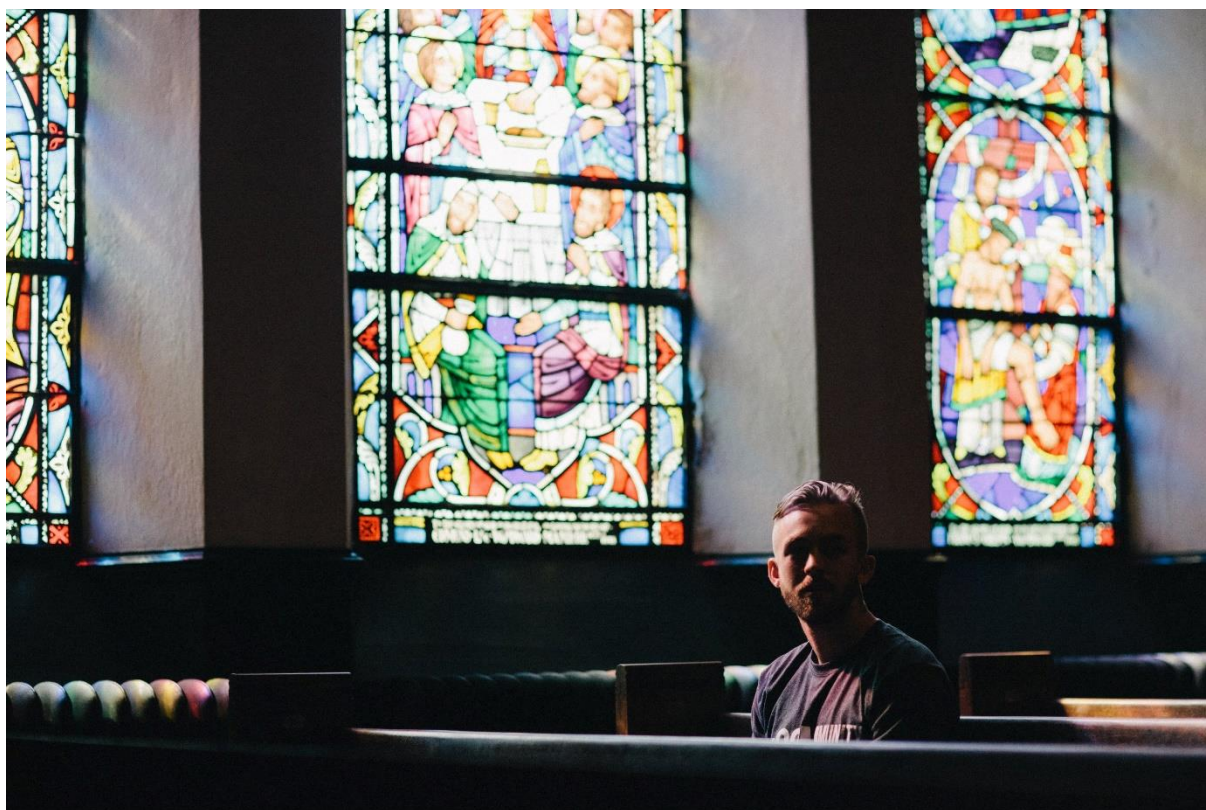


# LES ADOS FACE À DIEU



Travail de Maturité – Lycée Jean-Piaget

David Stumpf, 3M7

Mentor : M. Yann Lenggenhager  
Expert : Prof. Hon. Dr. Félix Moser

Neuchâtel, Octobre 2017

# Table des matières

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>POSITIONNEMENT</b>	<b>4</b>
<b>2.1</b>	<b>SONDAGE</b>	<b>4</b>
2.1.1	CONVICTION RELIGIEUSE	4
2.1.2	IMPORTANCE ACCORDÉE À L'EXISTENCE DE DIEU	5
2.1.3	APPARTENANCE RELIGIEUSE FORMELLE	6
2.1.4	APPARTENANCE RELIGIEUSE FACTUELLE	7
2.1.5	SYNTHÈSE	9
<b>2.2</b>	<b>COMPARAISONS</b>	<b>10</b>
<b>2.3</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>12</b>
<b>3</b>	<b>MOTIVATION</b>	<b>13</b>
<b>3.1</b>	<b>ÉVALUATION</b>	<b>13</b>
3.1.1	INFLUENCES SOCIALES	14
3.1.2	EXPÉRIENCES PERSONNELLES	17
3.1.3	CONSIDÉRATIONS INTELLECTUELLES	18
<b>3.2</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>20</b>
<b>4</b>	<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b>	<b>21</b>
<b>4.1</b>	<b>SYNTHÈSE</b>	<b>21</b>
<b>4.2</b>	<b>BILAN</b>	<b>21</b>
<b>4.3</b>	<b>RÉFLEXION</b>	<b>22</b>
<b>5</b>	<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>24</b>
<b>6</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>25</b>
<b>7</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>26</b>
<b>7.1</b>	<b>SONDAGE</b>	<b>26</b>
<b>7.2</b>	<b>INTERVIEWS</b>	<b>27</b>

# 1 Introduction

## 1.1 Motivation

Ayant grandi dans une famille de pasteurs, j'ai été confronté avec les questions religieuses depuis mon enfance. En conséquence, la question de l'existence de Dieu que cette thématique implique m'a toujours paru très importante, notamment en raison de ses implications morales. Cela d'autant plus que ma fratrie est très divisée à ce sujet. Compte tenu du fait qu'il n'existe pas de preuve scientifique de l'existence de Dieu, je trouve d'autant plus fascinant qu'il existe néanmoins de très fortes convictions religieuses. C'est pourquoi je me suis décidé à consacrer mon Travail de Maturité au positionnement des adolescents par rapport à la religion. Afin de circonscrire cette vaste problématique, je me suis résolu à limiter l'enquête à une sélection de mes contemporains en Suisse.

## 1.2 Difficultés rencontrées

Malgré le fait que je savais depuis longtemps que j'allais traiter des questions religieuses, j'ai eu des difficultés considérables à trouver la bonne formulation des questions fondamentales. J'avais dès le début l'interrogation suivante : « *Qu'est-ce qui pousse un adolescent à croire ou à ne pas croire en Dieu ?* », avec laquelle je voulais examiner les motifs qui déterminent la conviction religieuse<sup>1</sup>. Cependant, je ne savais pas si je voulais plutôt approfondir la croyance d'un adolescent en tant que telle couplée avec la question : « *Comment un adolescent conçoit-il Dieu ?* », ou plutôt donner une plus grande vue d'ensemble avec la question : « *Comment les adolescents d'aujourd'hui se positionnent-ils par rapport à la religion ?* ». Finalement, j'ai opté pour cette dernière formulation, car elle permet de garder une vue d'ensemble. Rétrospectivement, ces difficultés initiales étaient aussi dues au fait que le français n'est pas ma langue maternelle.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> La conviction religieuse désigne dans ce travail le positionnement par rapport à l'existence de Dieu, incluant ainsi la croyance, l'agnosticisme et l'athéisme ainsi que les nuances de chacun.

<sup>2</sup> C'est dans le cadre de la Maturité bilingue que j'ai rédigé mon Travail de Maturité en français.

### 1.3 Questions fondamentales

Dans la première question fondamentale : « *Comment les adolescents d'aujourd'hui se positionnent-ils par rapport à la religion ?* », le mot *religion* et compris au sens large : il signifie le rapport avec Dieu, du point de vue intérieur (croyance) ainsi que du point de vue extérieur (pratique). La *croyance* est le fait de croire en l'existence de Dieu et la *pratique* est le fait de pratiquer la religion, y compris l'appartenance religieuse formelle et la fréquentation des cérémonies religieuses. L'importance accordée à l'existence de Dieu est également comprise dans cette question.

Dans la deuxième question fondamentale : « *Qu'est-ce qui pousse un adolescent à croire ou à ne pas croire en Dieu ?* », le terme *Dieu* représente un être surnaturel qui dépasse la simple raison et le mot *croire* veut dire *croire en l'existence* de celui-ci.

La deuxième question peut donc être comprise comme approfondissement de la première dans la mesure où elle examine les motifs déterminant la conviction religieuse.

Ainsi, mon Travail de Maturité est structuré en deux parties ; la première se consacrant au positionnement des adolescents d'aujourd'hui par rapport à la religion et la deuxième aux motifs qui poussent un adolescent à croire ou à ne pas croire en Dieu.

### 1.4 Thèse

En guise de thèse, j'ai avancé une réponse aux questions fondamentales.

Pour ce qui est du positionnement des adolescents par rapport à la religion, je pars de l'idée que la majorité est relativement peu croyante, suivie par une grande minorité pratiquement athée. De plus, je m'attends à de petites minorités tant croyantes qu'agnostiques et athées déclarées. Quant à la question de l'existence de Dieu, je présume que les croyants et les athées déclarés y accordent une grande importance, tandis que les plutôt agnostiques y accordent une moindre importance. Cela s'expliquerait par le fait que les premiers, qui se sont positionnés clairement, sont plus susceptibles de s'être penchés sur ce sujet, ce qui implique qu'ils l'avaient jugé important a priori.

Concernant la pratique, je suppose que la majorité des adolescents en Suisse appartient formellement à une religion, probablement dans l'ordre suivant : chrétien (du point de vue confessionnel : protestant, catholique, évangélique), sans confession, musulman, etc. Les chrétiens évangéliques et les musulmans m'apparaissent comme les plus croyants et ceux sans confession comme les plus athées. Également, je présume que les croyants se révéleront les plus pratiquants en matière de fréquentation des cérémonies religieuses avec une tendance à la baisse de façon continue vers les athées.

Quant aux motifs déterminant la conviction religieuse, je suppose qu'ils relèvent de trois domaines principaux : l'intellectuel, le personnel et le social. Le premier est lié au raisonnement, à l'instar de la critique de la religion<sup>3</sup> ou au contraire des arguments visant à prouver l'existence de Dieu<sup>4</sup>. Le deuxième est souvent lié à une expérience personnelle de la religion, comme une rencontre avec le divin ou un revers de fortune. Finalement, le troisième est lié à l'entourage, particulièrement influant pour l'adolescent, qui suit la conviction religieuse de sa famille ou de ses amis. Ainsi, je présume qu'un mélange de ces trois catégories de motifs pousse un adolescent à croire ou à ne pas croire en Dieu, l'importance de chaque catégorie variant beaucoup.

## 1.5 Procédure et méthodes

Pour aborder la première question fondamentale, j'ai mené un sondage dans la classe 2M7 du Lycée Jean-Piaget à Neuchâtel.<sup>5</sup> Étant donné le petit échantillon pris en compte pour ce sondage, j'ai ensuite comparé les résultats avec des statistiques plus globales sur ce sujet.

Concernant la deuxième question, j'ai interviewé des étudiants de la même classe et ensuite tenté de catégoriser les motifs formulés.

---

<sup>3</sup> Cf. Dawkins, Richard (2006). *The God Delusion*. London: Bantam Press.

<sup>4</sup> Cf. Keller, Timothy J. (2008). *The Reason for God: Belief in an Age of Skepticism*. New York: Dutton.

<sup>5</sup> De janvier à juin 2017, j'ai passé un séjour linguistique à Neuchâtel dans le cadre de la maturité bilingue.

## 2 Positionnement

Le positionnement des adolescents par rapport à la religion<sup>6</sup> est déterminé au moyen de quatre critères : la conviction religieuse, l'importance accordée à l'existence de Dieu, l'appartenance religieuse formelle et l'appartenance religieuse factuelle.

### 2.1 Sondage

Pour protéger la sphère privée et éviter toute influence, le sondage a été mené sous une forme anonyme : les questions ont été envoyées au moyen d'une application de messagerie.

Les dix-huit étudiants sondés sont inscrits en option spécifique, respectivement philosophie ou économie et droit, et sont âgés de dix-sept à dix-neuf ans. Deux tiers parmi eux sont des femmes.<sup>7</sup>

#### 2.1.1 Conviction religieuse

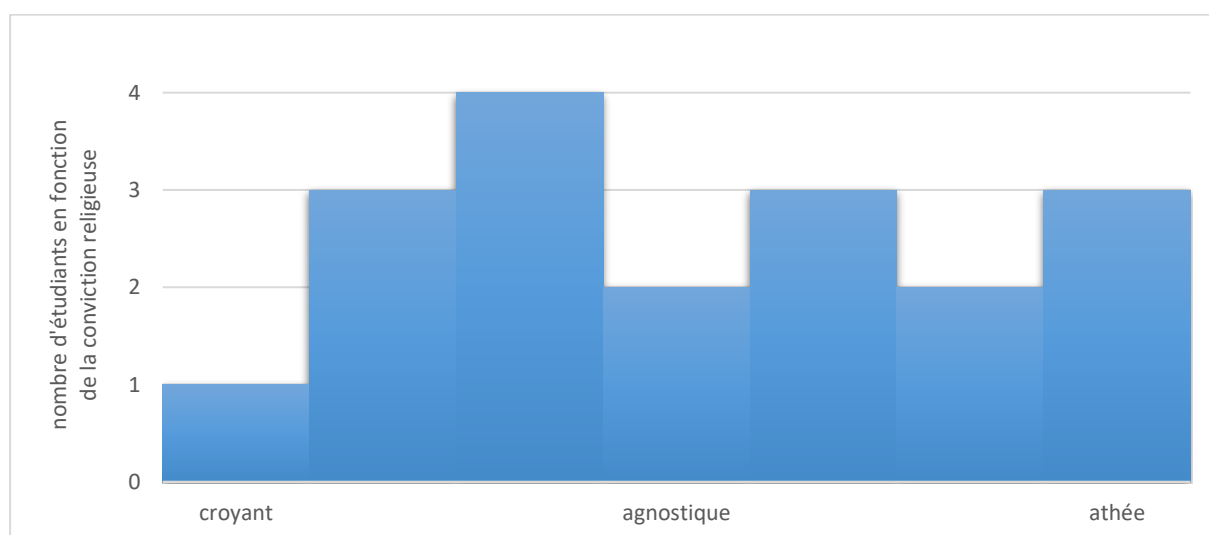


Figure 1: répartition de la conviction religieuse

<sup>6</sup> Le terme *religion* est compris ici au sens large : il signifie le rapport intérieur (croyance) ainsi qu'extérieur (pratique) avec Dieu. Réf. : Collectif (2007). *Le petit Larousse illustré (édition 2008)*. Paris : Larousse, p. 872.

<sup>7</sup> Une fille de la classe n'apparaît pas dans les graphiques parce qu'elle ne voulait pas se prononcer sur ce sujet. Les données du sondage, récoltées mi-mars 2017, ainsi que les questions du sondage se trouvent en annexe. Toutes les données dans ce chapitre s'y réfèrent.

Il apparaît que la moitié des étudiants se considèrent plus ou moins agnostiques.<sup>8</sup> Un peu plus d'un quart des étudiants se qualifient plus ou moins d'athées<sup>9</sup> et un cinquième se dit plus ou moins croyant. Il y a autant d'étudiants qui se disent plutôt croyants que plutôt athées. Deux étudiants se considèrent agnostiques. Une personne se déclare très croyante et trois très athées. La majorité des garçons se dit athée tandis que la majorité des filles se dit croyante. Enfin, quinze des dix-huit étudiants n'excluent pas l'existence de Dieu.<sup>10</sup>

### 2.1.2 Importance accordée à l'existence de Dieu

Comme visualisé par le graphique à droite, la moitié des étudiants (neuf personnes) accordent peu d'importance à l'existence de Dieu. Un tiers (six personnes) y accordent de l'importance dont une personne qui y accorde beaucoup d'importance. Pour un sixième (trois personnes) la question est sans importance. Cependant, tous les étudiants sauf une se sont déjà posés la question de l'existence de Dieu.



Figure 2: importance accordée à l'existence de Dieu

Comme suggéré par le diagramme suivant, il y a donc bien-sûr une corrélation entre l'importance accordée à l'existence de Dieu et la conviction religieuse. De façon générale, celle-là paraît diminuer avec l'augmentation de l'incroyance. L'étudiante croyante convaincue est la seule à accorder une grande importance à la question de l'existence de Dieu alors que les plutôt croyants y accordent en moyenne une petite à moyenne importance. Pour les agnostiques à légèrement athées, cette question est peu importante et pour les athées et plutôt athées presque sans importance.

<sup>8</sup> Le terme *agnosticisme* est utilisé ici au sens littéral : il exprime l'ignorance de l'existence de Dieu.

Réf. : Collectif (2007). *Le petit Larousse illustré (édition 2008)*. Paris : Larousse, p. 22.

<sup>9</sup> Le terme *athéisme* signifie ici la négation de l'existence de Dieu. Réf. Ibid., p. 74.

<sup>10</sup> Le terme *Dieu* est compris ici au sens large : il représente un être surnaturel qui dépasse la simple raison. Réf. Ibid., p. 321.

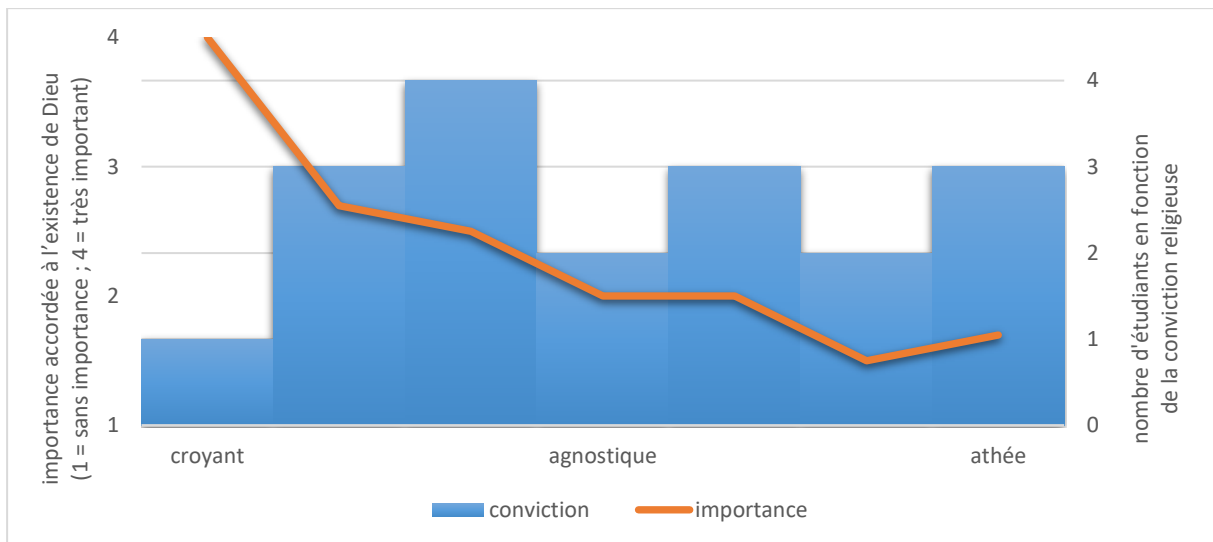


Figure 3: importance accordée à l'existence de Dieu en fonction de la conviction religieuse

### 2.1.3 Appartenance religieuse formelle

Comme visualisé par le graphique à droite, il y a en tout un peu plus d'un tiers (sept personnes) appartenant à une confession chrétienne et un peu moins de deux tiers (onze personnes) sans confession. Cependant, il faut remarquer que plusieurs parmi celles-ci appartenaient à une religion auparavant. Parmi les chrétiens, une personne est évangélique, deux sont protestantes, trois sont catholiques et une personne est orthodoxe.

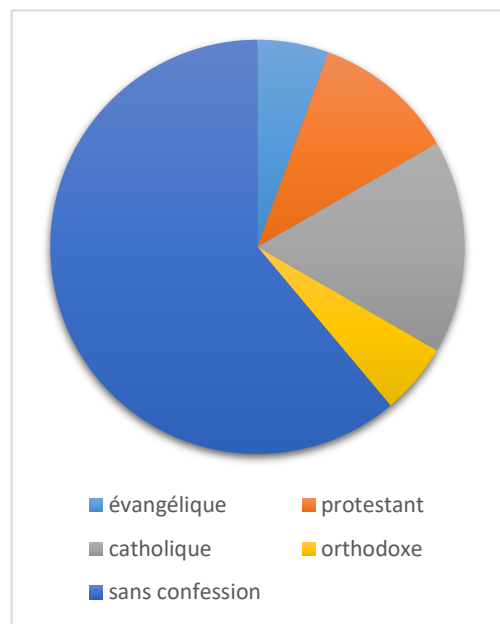


Figure 4: appartenance religieuse formelle

Le diagramme suivant met en évidence une corrélation entre l'appartenance religieuse formelle et la conviction religieuse. À savoir, il n'y a aucune personne athée appartenant à une religion tandis que tous les croyants font partie d'une église chrétienne. L'étudiante la plus croyante est évangélique suivi par une protestante et deux catholiques. Respectivement un orthodoxe, une catholique et une protestante ainsi que six sans confession se considèrent agnostiques ou plutôt agnostiques. Les cinq personnes athées ou plutôt athées sont sans confession.



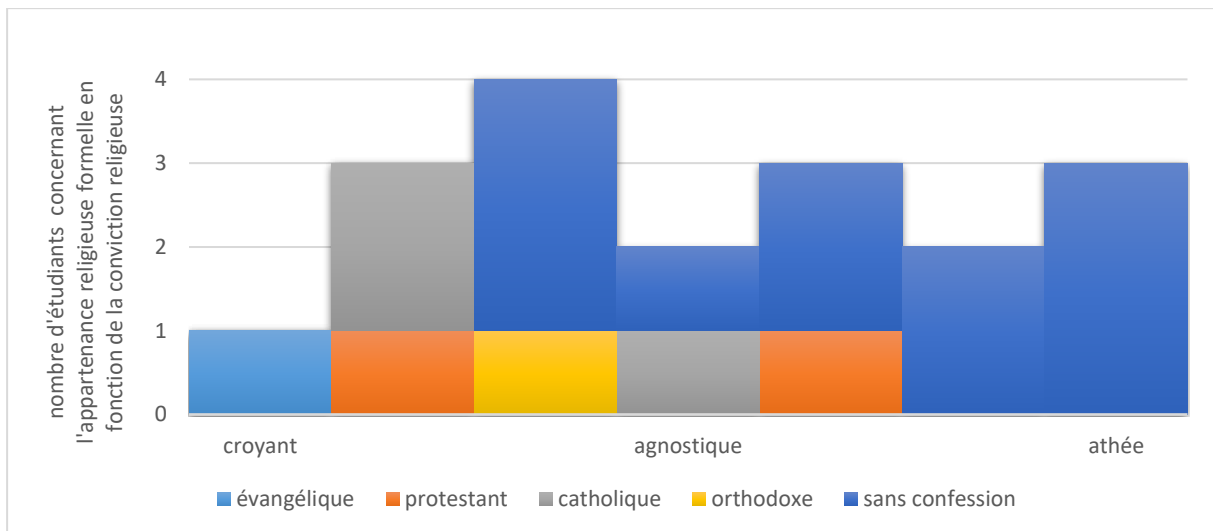


Figure 5: appartenance religieuse formelle en fonction de la conviction religieuse

#### 2.1.4 Appartenance religieuse factuelle

Afin de découvrir jusqu'à quel point les étudiants sondés sont pratiquants, leur fréquence de participation aux cérémonies religieuses<sup>11</sup> leur a été demandée sur une échelle de 1 à 4 : 1 signifiant *jamais* (c'est-à-dire *encore jamais dans la vie*), 2 signifiant *rarement* (c'est-à-dire *quelques fois dans la vie*), 3 signifiant *occasionnellement* (c'est-à-dire *quelques fois par année*) et 4 signifiant *souvent* (c'est-à-dire *quelques fois par mois*).

Comme visualisé par le graphique à droite et en fonction de la confession, une évangélique participe souvent aux cérémonies religieuses ; respectivement une catholique, une protestante et un orthodoxe (1/6<sup>ième</sup>) occasionnellement ; cinq sans confession, deux catholiques et une protestante (~1/3<sup>ième</sup>) rarement et sept sans confession (~1/3<sup>ième</sup>) jamais.

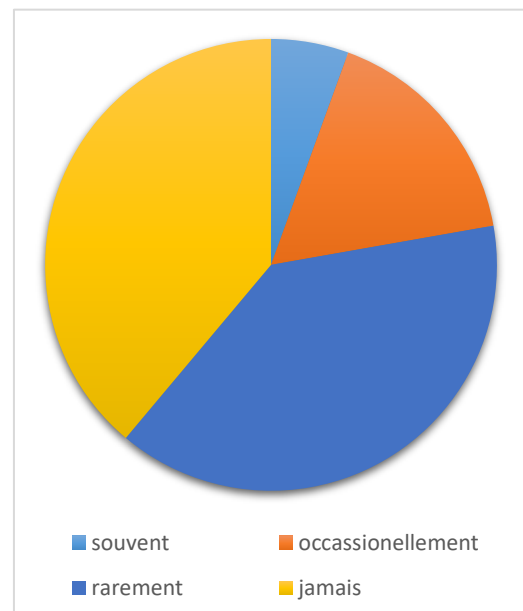


Figure 6: fréquence de participation aux cérémonies religieuses

<sup>11</sup> P. ex. le culte, la messe, un baptême, mariage, ou enterrement religieux, ou encore un groupe de jeunes religieux.

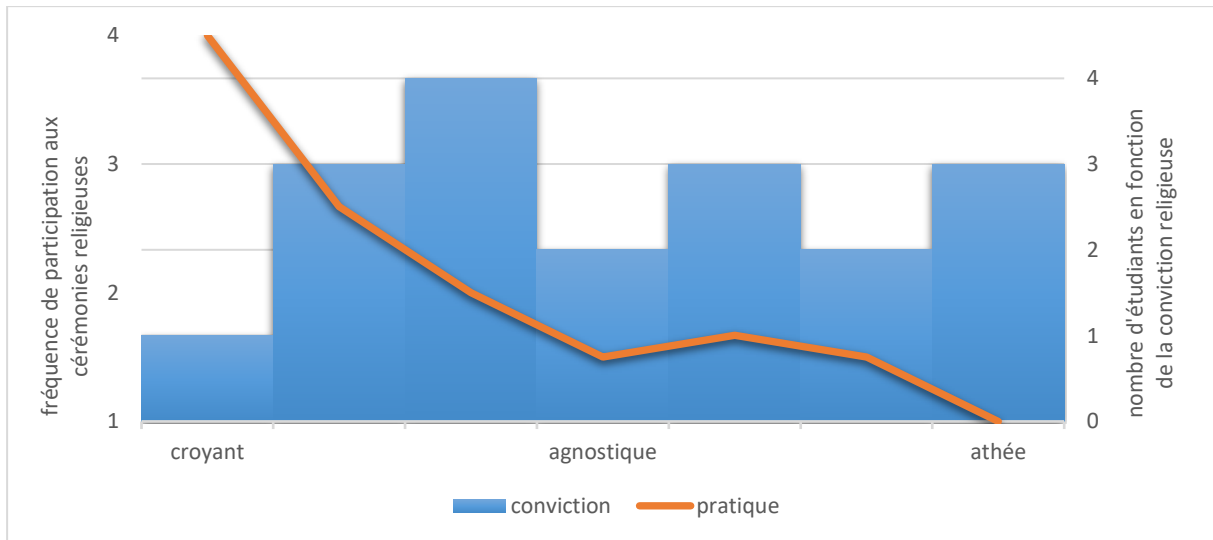


Figure 7: fréquence de participation aux cérémonies religieuses en fonction de la conviction religieuse

Le diagramme ci-dessus met en évidence une corrélation entre la fréquence de participation aux cérémonies religieuses et la conviction religieuse de façon semblable à celle entre cette dernière et l'importance accordée à l'existence de Dieu. Comme on peut s'y attendre, la fréquence de participation aux cérémonies religieuses paraît de façon générale diminuer avec la diminution de croyance. L'étudiante évangélique la plus croyante est la seule à souvent et régulièrement participer aux cérémonies religieuses (le culte et groupe de jeunes hebdomadaires) tandis que les athées n'y ont encore jamais assisté. Les plutôt croyants participent en moyenne occasionnellement aux cérémonies religieuses alors que les agnostiques, plutôt agnostiques et plutôt athées le font en moyenne rarement à jamais.

La grande majorité n'a donc participé que quelques fois dans sa vie, sinon jamais, à des cérémonies religieuses. Néanmoins, presque un quart des étudiants sondés participent quelques fois par année à des cérémonies religieuses notamment à Noël, à Pâques ou pour un service funèbre.

## 2.1.5 Synthèse

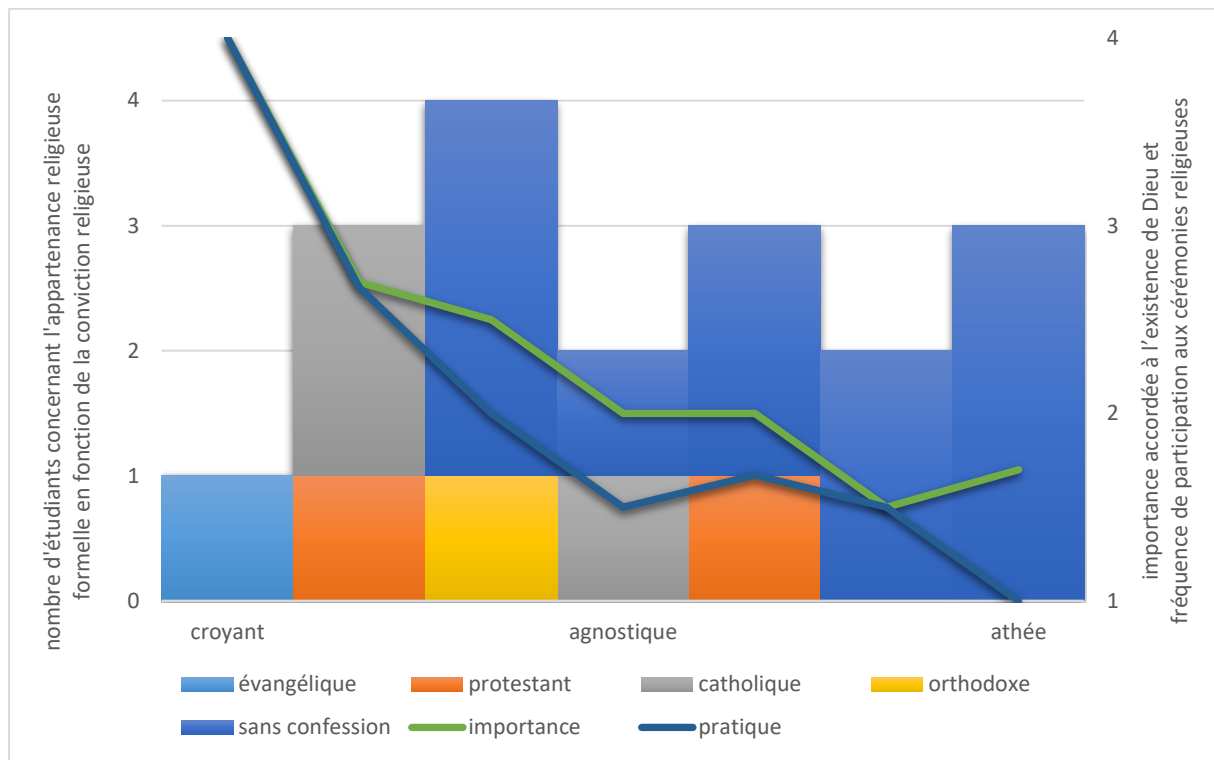


Figure 8: synthèse

Le diagramme ci-dessus, synthétisant les résultats obtenus, montre que la moitié des étudiants sondés se considèrent plus ou moins agnostiques. Un peu plus d'un quart des étudiants se qualifient d'athées et un cinquième se dit croyant. En outre, il met en évidence que la majorité est sans confession et le reste est chrétien, ceux appartenant à une religion étant plus croyants que ceux sans confession. De plus, il suggère que la majorité accorde peu d'importance à la question de l'existence de Dieu et n'a participé que quelque fois dans sa vie, sinon jamais, à des cérémonies religieuses. Cependant, l'augmentation de l'importance accordée à l'existence de Dieu et de la fréquence de participation va de pair avec celle de la croyance<sup>12</sup> et de l'appartenance à une religion.

<sup>12</sup> Le terme *croyance* est compris ici au sens étroit : il signifie le fait de croire en l'existence de Dieu.  
Réf. : Collectif (2007). *Le petit Larousse illustré (édition 2008)*. Paris : Larousse, p. 273.

## 2.2 Comparaisons

Dans cette deuxième étape, les résultats obtenus par le sondage ont été évalués et comparés avec des enquêtes statistiques plus globales.

En ce qui concerne la conviction religieuse, le programme national de recherche 58<sup>13</sup> fournit des résultats semblables à ceux obtenus dans le cadre de ce travail. Selon une étude menée auprès de 750 adolescents entre 13 et 16 ans de la Suisse alémanique, environ 20 % croient avec ferveur en Dieu ou en l'existence de quelque chose de divin, 15 % ne sont pas du tout croyants, et le reste, à savoir 65 %, se situe entre deux. L'étude précise que, bien que la majorité des jeunes croie « en quelque chose de supérieur, même si c'est de façon diffuse », ils sont « toutefois sceptiques à l'égard des croyances ésotériques ». En outre, la religiosité - c'est-à-dire la croyance et la pratique religieuse - des membres des églises libres est la plus prononcée et celle des jeunes sans confession la plus faible, suivie par celle des jeunes protestants et catholiques.

Il apparaît donc que beaucoup moins d'adolescents sont athées au niveau national que dans la classe que j'ai sondée. Cela pourrait être lié à la tradition laïque du Canton de Neuchâtel, comme suggéré également par une autre étude du même programme selon laquelle les jeunes Lucernois accordent plus d'importance à la religion et prient plus souvent que les Neuchâtelois. En outre, cette étude-là, menée auprès de 800 jeunes entre 16 et 21 ans, constate de manière générale que « la religion joue un rôle secondaire dans la vie quotidienne des jeunes en Suisse » mais qu'elle devient importante « dans les situations difficiles du quotidien et lorsque se pose la question du sens de la vie ». Ils vivent cependant « leur foi de façon individuelle et en dehors des institutions religieuses ».

Cela correspond donc aux constats dans ce travail concernant la fréquence de participation aux cérémonies religieuses et l'importance accordée à l'existence de Dieu.

---

<sup>13</sup> Cité et résumé librement d'après : Programme national de recherche PNR 58 (2011). La religion à l'école, la religiosité des jeunes et les processus de différenciation dans une Suisse plurielle ; Résultats d'une sélection de projets du Programme national de recherche « Collectivités religieuses, Etat et société » (PNR 58). Berne : Fonds national suisse de la recherche scientifique, p. 22; 25; 27. Référence pour toute la page.

Concernant l'appartenance religieuse formelle, une enquête<sup>14</sup> de l'office fédéral de la statistique (OFS), menée auprès de 16'487 personnes âgées de quinze ans ou plus, fournit la répartition suivante, visualisée par le graphique à gauche :

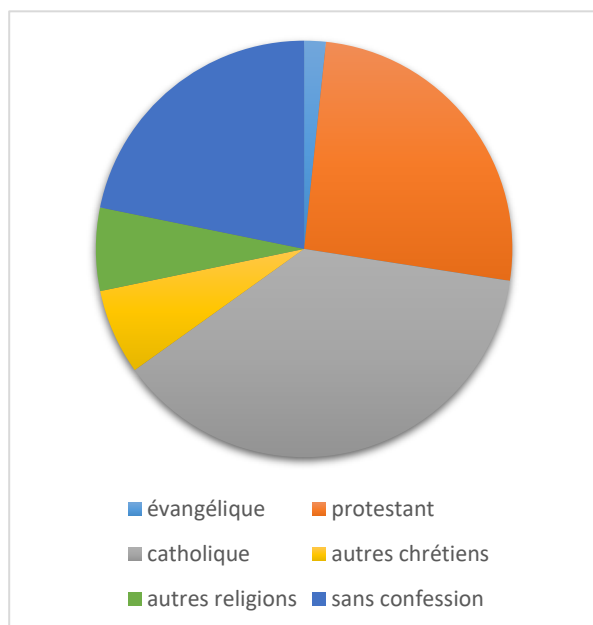


Figure 9: appartenance religieuse formelle selon l'OFS

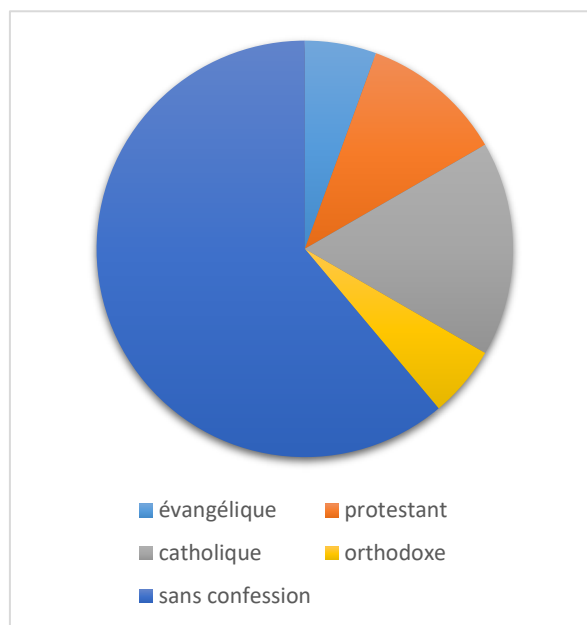


Figure 4: appartenance religieuse formelle selon le sondage mené dans ma classe à Neuchâtel

Toutefois, la part des personnes sans confession a explosé ces dernières décennies tandis que celle des chrétiens, dont surtout les protestants, a chuté. Cependant, il faut remarquer que ces proportions se réfèrent à toute la population de la Suisse et non pas aux adolescents seulement. Comparé aux résultats obtenus dans le cadre de ce travail, il paraît y avoir au niveau national plus de catholiques et de protestants et beaucoup moins de personnes sans confession. Ce grand décalage pourrait à nouveau être lié à la tradition laïque du Canton de Neuchâtel. Les statistiques de l'OFS pour le canton en question confirment ainsi mes constats.<sup>15</sup> À peu près la moitié des Neuchâtelois âgés de 15 à 24 ans se déclare sans confession. Chez ceux âgés de plus que 65 ans la proportion n'atteint qu'un quart. Le décalage considérable s'expliquerait donc également par le fait que mon sondage n'implique pas de personnes âgées.

<sup>14</sup> Cité et résumé librement d'après : Office fédéral de la statistique (2016). *Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse ; Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014*. Neuchâtel : Confédération suisse, p. 6; 27.

<sup>15</sup> Office fédéral de la statistique (2016). 1.5.3. *Population résidante de 15 ans et plus, selon l'appartenance religieuse et confessionnelle, et la classe d'âge, canton de Neuchâtel, 2015\**. <http://www.ne.ch/autorites/DEAS/STAT/domaines/Pages/01.aspx>, 26.08.2017.

La même enquête<sup>16</sup> de l'OFS a également examiné la participation aux services religieux et mis en évidence que 10 % de la population va au moins une fois par semaine à un service religieux ; 19 % entre six fois par an et une fois par mois ; 41 % entre une et cinq fois par année et 30 % jamais au cours des douze derniers mois. Cependant, il est remarqué que la majorité le fait « dans un but social, soit par exemple à l'occasion d'un mariage ou d'un enterrement ». Au niveau national, il y a donc proportionnellement beaucoup plus de personnes pratiquantes que dans ma classe. Ce grand décalage pourrait être lié au fait que les adolescents ont tendance à se rendre moins souvent que les générations plus âgées dans un lieu de culte pour suivre un service religieux.

### 2.3 Conclusion

Selon les études considérées, les adolescents en Suisse croient majoritairement en Dieu, même si c'est de façon peu affirmée. Cependant, ils n'accordent pas d'importance particulière à la question de l'existence de celui-ci et vivent leur foi en dehors des institutions religieuses. Ceci apparaît dans la fréquence de leur participation aux cérémonies religieuses et dans le fait que la majorité se déclare sans confession. Il faut toutefois remarquer qu'il existe de grandes différences entre les cantons et confessions. Ceux de la Suisse romande ont tendance à être moins religieux que ceux des autres régions.

Quant à l'appartenance religieuse formelle, les chrétiens et ceux sans confession sont les plus nombreux au niveau national, alors que la part des secondes augmente rapidement surtout au détriment de celle des premiers.

Dans mes thèses de départ, j'ai surtout eu tort de présumer que les athées déclarés accordent une aussi grande importance à la question de l'existence de Dieu que les croyants convaincus. En outre, j'ai nettement sous-estimé la part des adolescents sans confession et surestimé celle des protestants.

---

<sup>16</sup> Cité et résumé librement d'après : Office fédéral de la statistique (2016). Op. Cit., p. 9.

### 3 Motivation

Dans cette deuxième partie, les motifs qui déterminent la conviction religieuse sont examinés afin de répondre à la deuxième question fondamentale : « *Qu'est-ce qui pousse un adolescent à croire ou à ne pas croire en Dieu ?* ».

Pour aborder ce sujet, six lycéens, quatre femmes et deux hommes, âgés de dix-sept à dix-neuf ans, ont été interviewés. Ils avaient été choisis en fonction de leur disponibilité et de sorte que chaque conviction religieuse soit représentée. Les entretiens ont duré entre vingt minutes et une heure et demi.

J'ai constaté que les questions posées relèvent d'une sphère assez personnelle et suscite parfois de la gêne, de sorte que je n'ai jamais insisté pour obtenir une réponse.<sup>17</sup>

Dans une deuxième étape, les interviews ont été évaluées afin de découvrir et catégoriser les motifs influençant la conviction religieuse d'un adolescent.

Par souci d'anonymité, les noms ont été modifiés. Ces derniers servent néanmoins à relier chacun aux motifs décrits : Sophie est évangélique et la plus croyante, suivie par Céline, catholique, et Philippe, orthodoxe. Anne, catholique, et Marie, sans confession se disent agnostiques. Jean, également sans confession, se déclare athée.

#### 3.1 Évaluation

En évaluant les interviews, j'ai constaté que les motifs déterminant la conviction religieuse relèvent de trois domaines principaux : les influences sociales, les expériences personnelles et les considérations intellectuelles. J'ai cerné les motivations potentielles au moyen de cette typologie. Toutefois, cette classification reste relative.

---

<sup>17</sup> Les interviews se trouvent en annexe (7.2).

### 3.1.1 Influences sociales

Les influences sociales paraissent avoir un immense impact sur la conviction religieuse d'un adolescent. Il s'agit de toutes les influences d'autrui, notamment de l'entourage proche, de la communauté et de la société toute entière. L'entourage proche se constitue de la famille et des amis. La communauté représente des entités religieuses comme une paroisse ou un groupe de jeunes. La société est comprise au sens large : le peuple, représenté par l'état, et en particulier l'éducation scolaire qui dépend de sa prise de position vis-à-vis de la religion.

#### 3.1.1.1 Entourage proche

Tous les interviewés se déclarant croyants proviennent d'une famille religieuse. Comme Sophie <sup>(1.1)</sup> <sup>18</sup>, Céline dit qu'elle ne se souvient pas de son premier contact avec la religion puisqu'elle est née dans une famille chrétienne et par conséquent en a entendu parler très tôt. <sup>(2.1)</sup> Elle raconte également que sa belle-famille était très croyante et pratiquante en ajoutant : « *Grâce à ça j'apprends beaucoup sur la religion et ça m'intéresse.* » <sup>(2.11)</sup> Sur la question, quelles sont les personnes qui lui ont parlé de religion et ce qu'elles ont dit, Sophie explique : « *Ce sont surtout mes parents qui me racontaient des histoires et priaient avec moi [...].* » <sup>(1.2)</sup>

Les familles des lycéens dits agnostiques ne sont pas religieuses ou du moins pas pratiquantes. Marie, par exemple, raconte que sa famille n'est pas religieuse mais n'a rien contre la religion <sup>(5.9)</sup> et ajoute : « *On ne m'a jamais vraiment parlé de religion, ni pendant mon enfance ni après.* » <sup>(5.2)</sup> De même, Anne dit ne pas vraiment en parler avec sa famille <sup>(4.3)</sup> et pourtant précise que sa « *famille a une bonne opinion de la religion mais pas plus que ça* ». <sup>(4.9)</sup> Les parents de Jean ne sont pas très religieux, mais ses grand-parents le sont. <sup>(6.1 ; 6.2 ; 6.9)</sup> Une apparente mauvaise relation avec ces derniers me laisse supposer que sa distanciation de la religion y est liée.

---

<sup>18</sup> Référence aux interviews annexées (7.2).

Le premier chiffre en parenthèse indique l'interview et le deuxième la question.



La famille a donc sans doute la plus grande influence sur la conviction religieuse d'un adolescent, d'autant qu'elle dispose d'un énorme effet exemplaire. Intervenant en premier dans la vie de celui-ci, elle lui transmet explicitement ainsi qu'implicitement des croyances et pratiques. Elle impose donc à l'enfant son éventuelle socialisation religieuse. Cependant, il se peut qu'elle ait l'effet inverse en cas de relation conflictuelle.

Sophie, par exemple, parle souvent de Dieu avec ses amis du groupe de jeunes ou de l'église. Cependant, ce n'est pas le cas avec ses amis d'école. <sup>(1.3; 1.9)</sup> Vu que les amis les plus proches de Céline ne sont pas croyants, elle ne leur parle pas beaucoup de sa foi ; d'autant moins que « *certaines sont assez fermés sur le sujet* ». <sup>(2.3); (2.9)</sup> Peut-être que son insécurité et sa gêne en répondant aux questions sont dues à cet entourage.

Quant aux amis d'Anne, ils ne parlent pas de religion, ce qui l'a fait supposer qu'ils n'ont pas non plus d'avis tranché sur ce sujet. Elle ajoute : « [...] *nous profitons de chaque jour de la vie sans s'en préoccuper*. » <sup>(4.9)</sup>

Jean ne parle jamais de religion avec ses amis « *comme ce n'est pas un sujet intéressant* ». <sup>(6.3)</sup> Par conséquent, il ignore la conviction religieuse de ces derniers. <sup>(6.9)</sup>

À un degré moindre, les amis d'un adolescent exercent donc également une influence sur sa conviction religieuse. Ils la renforcent ou l'affaiblissent en l'approuvant ou la désapprouvant.

### 3.1.1.2 Communauté

Sophie, par exemple, dit avoir beaucoup de plaisir à aller aux cérémonies religieuses et ajoute : « *Je peux retrouver mes amis et passer un bon moment avec Dieu*. » <sup>(1.5)</sup> Céline allait au culte le dimanche matin comme enfant mais s'y est un peu ennuyée par ce qu'elle était trop petite pour comprendre. Par contre, elle a beaucoup aimé l'école du dimanche : « *J'ai trouvé super pour expliquer et rendre la religion amusante aux plus petits*. » <sup>(2.5)</sup> Philippe va parfois à l'église avec ses parents, notamment pour les événements comme le Noël serbe. <sup>(3.5); (3.8)</sup>

Les interviewés agnostiques ou athées disent à la quasi-unanimité n'avoir jamais assisté à une cérémonie religieuse. Seule Anne est allée deux fois à l'enterrement de ses grands-parents. Elle raconte qu'elle ne s'y est pas sentie mal à l'aise, « *mais vu que c'étaient des occasions tristes, cela reste un mauvais souvenir* » pour elle. <sup>(4.5)</sup>

Au-delà de l'entourage proche, des communautés religieuses ou leur absence peuvent donc exercer une grande influence sur la conviction religieuse d'un adolescent. Le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand renforce l'adolescent dans sa foi, ainsi que son absence est susceptible d'avoir l'effet inverse. C'est probablement notamment pour cela que la pratique religieuse paraît avoir des répercussions positives sur la croyance (et vice versa), comme constaté dans la première partie de ce travail.

### 3.1.1.3 Société

Marie, par exemple, pense que c'est son éducation qui a influencé sa conviction religieuse : « *On ne m'a jamais parlé de religion donc je n'y accorde pas beaucoup d'importance.* » <sup>(5.11)</sup> En effet, aucun des interviewés agnostiques ou athées n'a jamais suivi de cours de religion ou de catéchisme. L'absence d'éducation religieuse à l'école empêche donc la croyance de naître.

La société toute entière peut ainsi également influencer la conviction religieuse d'un adolescent dans la mesure où elle favorise ou défavorise la religion et ses institutions. Enfin, c'est elle qui détermine les lois concernant entre autres l'éducation religieuse à l'école. Par exemple, les jeunes du canton de Lucerne, où « la religion est présente dans la vie publique », accordent une plus grande importance à la religion que ceux de Neuchâtel, « canton empreint de laïcité ». <sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Résumé librement d'après : Programme national de recherche PNR 58 (2011). La religion à l'école, la religiosité des jeunes et les processus de différenciation dans une Suisse plurielle ; Résultats d'une sélection de projets du Programme national de recherche « Collectivités religieuses, Etat et société » (PNR 58). Berne : Fonds national suisse de la recherche scientifique, p. 22.

### 3.1.2 Expériences personnelles

Les expériences personnelles paraissent être d'une importance capitale dans la prise de position d'un adolescent par rapport à la religion. Il s'agit des expériences vécues en lien avec la religion ou leur absence ainsi que l'interprétation de la situation de vie face à Dieu. De façon intéressante, la prospérité peut être interprétée en faveur ou en défaveur de Dieu. Dans le premier cas, la prospérité serait perçue comme grâce. Dans le second cas, aucun besoin ne serait plus accordé à Dieu. Il en va de même pour l'adversité qui pourrait d'un côté susciter le besoin de Dieu ou de l'autre en provoquer une distanciation.

La foi de Sophie a été renforcée vers ses treize ans à un camp de l'église où elle a pour la première fois vraiment ressenti la présence de Dieu : *« Il y avait des soirées de louanges et de messages dans une atmosphère que je n'avais jamais connue jusque-là. C'est là que j'ai vraiment réalisé que Dieu existe et surtout qu'il m'aime. Je vivais sur la foi de mes parents et à partir de ce moment-là j'ai vécu ma propre foi et j'ai pris le choix de donner ma vie à Dieu. »* Elle ajoute que c'était cela qui lui a donné la motivation de venir à l'église, de lire la Bible et de vivre sa foi. <sup>(1.10)</sup> Céline raconte également avoir vécu un événement sous forme d'un rêve en lien avec la religion qui l'a poussé dans la foi chrétienne. <sup>(2.10)</sup>

Par contre, les interviewés agnostiques ou athées disent n'avoir jamais vécu un événement d'ordre religieux les ayant marqués. Cependant, une des premiers le regrette. <sup>(4.10)</sup> Elle raconte qu'elle a prié une fois mais cela ne l'a pas soulagée : *« Je n'ai pas retrouvé ce que je recherchais. Je ne me sentais pas mieux après. »* <sup>(4.8)</sup>

Ainsi, une expérience du divin est susceptible de renforcer la foi alors que son absence renforce l'agnosticisme ou l'athéisme.

Une lecture entre les lignes met en évidence que les interviewés agnostiques ou athées n'ont tout simplement pas besoin de Dieu, ce qui s'expliquerait par le niveau de vie élevé en Suisse. Par conséquent, ils accordent peu d'importance à l'existence de Dieu. Par exemple, Marie pense : *« [...] qu'il existe ou pas ne peut rien changer à ma position. »* <sup>(5.17)</sup> Jean dit que Dieu n'a pas une grande importance dans la vie de nos jours <sup>(6.17)</sup> et Anne l'ignore : *« Je n'y ai jamais réellement réfléchi. »* <sup>(4.17)</sup>

Par contre, chez les croyants, Dieu donne un sens à leur vie. Sophie décrit une relation personnelle avec Dieu sans laquelle il lui manquerait toujours quelque chose. <sup>(1.10)</sup> En outre, Dieu la soutient dans les moments difficiles et a un plan pour sa vie : « *Il est toujours là pour m'encourager et me consoler.* » <sup>(1.12)</sup> ; <sup>(1.17)</sup> Céline trouve la question de l'existence de Dieu importante et intéressante « *car ça peut jouer un grand rôle dans notre vie personnelle [...]* ». <sup>(2.17)</sup> ; <sup>(2.18)</sup>

Plus généralement, l'interprétation de la situation de vie peut donc influencer la conviction religieuse dans la mesure où elle rend Dieu inutile ou au contraire nécessaire.

### 3.1.3 Considérations intellectuelles

À un degré moindre, des considérations intellectuelles peuvent avoir une influence. Il s'agit des conceptions du monde, plus particulièrement de Dieu, de la morale et du sens de la vie, plaidant implicitement pour ou contre l'existence de Dieu, et des arguments visant à prouver ou réfuter cette dernière. Cependant, la majorité des interviewés n'associe pas la question de l'existence de Dieu aux arguments intellectuels, comme Anne l'exprime : « *Je pense que ce n'est pas une question scientifique mais spirituelle* ». <sup>(4.11)</sup>

Sophie, par contre, émerveillée par la nature autour de nous, voit la preuve de l'existence de Dieu dans cette dernière : « *Je ne peux pas croire qu'un monde aussi beau et que des êtres aussi bien constitués soient le fruit du hasard. Juste en regardant la nature je me dis déjà que Dieu doit exister.* » <sup>(1.11)</sup> Comme Céline et à la différence des interviewés agnostiques ou athées, elle lit la Bible et aimait lire des histoires bibliques comme enfant. <sup>(1.1)</sup> ; <sup>(1.4)</sup> ; <sup>(2.4)</sup> Ainsi, la lecture de la Bible semble également promouvoir la croyance en Dieu, d'autant qu'elle témoigne et argumente en faveur de lui.

La mauvaise opinion que Jean a de la religion est probablement due aux critiques qu'il a entendues. Il s'exclame : « *C'est juste les livres que j'ai lus, les documentaires que j'ai vus, c'est cela qui m'a donné une mauvaise image de la religion.* » <sup>(6.11)</sup> <sup>20</sup>

---

<sup>20</sup> Je présume qu'il faisait référence aux livres et documentaires transmettant les critiques typiques comme défendu par Richard Dawkins : Cf. Dawkins, Richard (2006). *The God Delusion*. London: Bantam Press.

Marie se considère agnostique car « *la science ne peut pas prouver l'existence de Dieu mais ne peut pas non plus prouver sa non-existence* ». <sup>(5.18)</sup> Quant à la conception de Dieu, elle n'en a, comme les autres interviewés agnostiques, que de très vagues représentations : « *S'il existe, je l'imagine plutôt sous une forme lumineuse et omniprésente.* » <sup>(5.12)</sup> De plus, Dieu est pour elle une force qui nous dépasse complètement. <sup>(5.14)</sup> À la différence du Dieu exclusivement transcendant et impersonnel conçu par Marie, Sophie se le représente comme un vis-à-vis s'intéressant à elle : « *Je l'imagine déjà comme un père qui m'aime énormément. Quand je pense à lui, j'ai envie de lui faire un câlin.* » (elle rit) <sup>(1.12)</sup> Pour Philippe, Dieu est une force immanente qui peut « *agir dans le monde, l'influencer et nous aider dans notre vie* ». <sup>(3.14)</sup> Ainsi, on pourrait conclure qu'une représentation de Dieu en tant qu'être agissant dans notre vie, avec lequel une relation personnelle est possible, a des répercussions positives sur la croyance, par opposition à une force impersonnelle qui nous dépasse complètement.

De façon semblable, les interviewés agnostiques ou athées voient la morale comme une construction sociale qui dépend des points de vue et de la culture. Toutefois, Philippe et Sophie croient à une morale universelle. Selon Philippe, elle se révèle sous forme de karma : « *Nos actions ont des conséquences. Si on fait du bien, on aura du bien. Si on fait du mal, on aura du mal.* » <sup>(3.15)</sup> Sophie est d'avis que « *chacun sait au fond de lui si ce qu'il fait est bon ou moins bon.* » <sup>(1.15)</sup> Ainsi, on pourrait également conclure que la croyance à une morale universelle favorise celle en Dieu alors que les partisans d'une morale relativiste la rejettent.

Cette différence par rapport à la conception de la morale entre les interviewés croyants et agnostiques ou athées se reflète également dans leur but dans la vie. Pour Sophie, seul Dieu donne un sens véritable à la vie : « *Mon but est donc de vivre pour lui. Je considère que c'est le seul but véritable d'un être humain. On peut avoir d'autres buts comme être riche, trouver l'amour de sa vie, [...], mais] j'ai l'impression qu'avec ces buts on veut toujours plus, une fois notre but atteint, on doit en trouver un autre.* » <sup>(1.16)</sup> Anne ne croit pas à un sens objectif de la vie, mais qu'il faut « *vivre au jour le jour* ». <sup>(4.16)</sup> Marie pense que « *le but est d'être heureux* ». <sup>(5.16)</sup> Ainsi, on pourrait de nouveau conclure que ceux qui croient à un sens objectif de la vie sont plus susceptibles de croire en Dieu que ceux dont le but dans la vie n'est pas déterminé.

## 3.2 Conclusion

Les motifs déterminant la conviction religieuse relèvent de trois domaines principaux : les influences sociales, les expériences personnelles et les considérations intellectuelles.

Cependant, ces domaines sont interconnectés, ce qui se manifeste par exemple sous la forme de la socialisation religieuse : provenant de la famille, elle déclenche diverses autres motivations en faveur de la croyance de chaque catégorie. Ainsi, l'adolescent socialisé religieusement est renforcé dans sa foi non seulement par sa famille mais aussi par la communauté dans laquelle il va se faire des amis. Par conséquent, il est plus susceptible de participer aux événements religieux où une expérience du divin est plus envisageable. De plus, l'adoption des conceptions du monde similaires à son entourage croyant et l'acquisition des arguments étayant sa croyance deviennent plus probables.

Cela correspond aux observations faites dans le premier chapitre : l'appartenance à une religion et l'augmentation de la fréquence de participation aux cérémonies religieuses vont de pair avec celle de l'importance accordée à l'existence de Dieu et la croyance en ce dernier. À l'inverse, l'absence de socialisation religieuse empêche la rencontre d'amis religieux, transmettant des conceptions du monde plaidant pour l'existence de Dieu, et la participation aux événements religieux, ce qui rend une expérience du divin moins probable. Enfin, les interviews montrent que l'adolescent non-socialisé religieusement va rarement s'intéresser à Dieu par lui-même.

De manière générale, la socialisation religieuse ainsi qu'une expérience du divin sont donc les critères favorisant le plus la croyance.

Dans mes thèses de départ, j'ai donc surtout eu tort de surestimer les considérations intellectuelles : ce sont les influences sociales qui ont la plus grande importance. De plus, j'ai négligé que l'effet exemplaire de l'entourage s'inverse en cas de relation conflictuelle avec lui.

## 4 Conclusion générale

### 4.1 Synthèse

Les adolescents en Suisse d'aujourd'hui croient majoritairement en Dieu, même si c'est de façon peu affirmée. Cependant, ils n'accordent pas d'importance particulière à la question de l'existence de celui-ci et vivent leur foi en dehors des institutions religieuses. Ceci apparaît dans la fréquence de leur participation aux cérémonies religieuses et dans le fait que la majorité se déclare sans confession. Les motifs déterminant la conviction religieuse relèvent de trois domaines interconnectés : les influences sociales, les expériences personnelles et les considérations intellectuelles. Avant tout, la famille joue un rôle prépondérant en imposant une éventuelle socialisation religieuse qui est à même de déclencher diverses autres motivations en faveur de la croyance.<sup>21</sup>

### 4.2 Bilan

Je suis très content d'avoir pu rédiger mon Travail de Maturité sur un thème qui me passionne. Cela m'a tellement motivé que j'ai réussi à terminer un brouillon complet encore pendant mon séjour linguistique à Neuchâtel. Après avoir surmonté les difficultés initiales rencontrées lors de la formulation des questions fondamentales, la recherche et la rédaction de ce travail se sont remarquablement bien passées. Seules les interviews ont posé certains problèmes dans la mesure où certains interviewés n'étaient pas très loquaces. Ainsi, j'ai constaté que la religion constitue un thème assez personnel pour la plupart des lycéens interrogés, susceptible de susciter facilement de la gêne. Cela pourrait s'expliquer par le fait, constaté dans la deuxième partie de ce travail, que la conviction religieuse est majoritairement liée au cadre social personnel de chacun.

Je suis cependant conscient qu'un élargissement de l'envergure statistique ainsi qu'un regard sur l'évolution historique de la religiosité aurait été pertinent. Hélas, le cadre de ce travail n'a

---

<sup>21</sup> Pour les conclusions de détail, voir la fin des parties respectives (2.3) ; (3.2).

pas permis un tel élargissement, mais je suis motivé à faire des recherches plus approfondies à l'avenir.

Dans ce travail, j'ai toujours essayé de garder une position neutre quant à la conviction religieuse, en m'intéressant autant au positionnement et aux motivations des croyants qu'à ceux des agnostiques et des athées. Hélas, celles des derniers n'ont pas pu être examinées de manière aussi détaillée étant donné que seul un athée était disposé à être interviewé.

### 4.3 Réflexion

Ce travail a tenté de donner un aperçu de la situation actuelle concernant la croyance en Dieu des adolescents en Suisse, en examinant leur positionnement et leurs motivations par rapport à la religion. Pour l'église, il est nécessaire de se demander de plus en plus ce qui promeut la croyance et la pratique religieuse. J'espère que ce travail y contribue, notamment en suggérant que la socialisation religieuse joue un rôle prépondérant dans l'intégration des jeunes dans l'église. Pour que ceux-ci puissent déjà grandir dans la foi, il faudrait donc que l'église atteigne les parents. Étant donné que ces derniers se distancient cependant souvent de l'église,<sup>22</sup> il faudrait avoir recours à de nouvelles approches, à l'instar des « fresh expressions of church ».<sup>23</sup> Pour conclure, je tiens à exposer pourquoi je suis au fond d'avis que l'église en tant que vecteur de la foi doit devenir proactive. Dans ce sens, je livre la réflexion suivante sur le sens de la religion :

Face à la sécularisation, l'aspiration à l'épanouissement personnel de l'individu plutôt qu'à celui de la communauté, a gagné énormément en importance. Cela peut être perçu comme une libération des contraintes sociales, mais de fait cela mène à un égoïsme indéniable. Personnellement, la religion me procure un sentiment d'humilité et la conscience de participer à une cause qui me dépasse. Ainsi, ma vie obtient un sens supérieur, sous la forme d'une mission visant à œuvrer pour le bien de toute l'humanité. À vrai dire, je suis convaincu que le vrai bonheur se trouve essentiellement dans le service rendu aux autres.

---

<sup>22</sup> Cf. Stolz, Jörg (2015). *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*. Genève: Labor et Fides.

<sup>23</sup> Cf. Mobsby, Ian (2007). *Emerging and Fresh Expressions of Church*. London: Moot Community Publishing.



La croyance en l'amour inconditionnel de Dieu assouvit ma soif de gloire et me rend plus humble, étant donné que je ne suis plus dépendant de la reconnaissance des autres. En outre, la foi m'aide à surmonter le matérialisme, car elle offre d'un côté une référence à l'au-delà qui montre le caractère éphémère et insignifiant de toutes choses, et transmet de l'autre côté la connaissance de la sollicitude inconditionnelle de Dieu. Enfin, elle cultive un esprit de gratitude qui me fait apprécier et partager ce que j'ai. Elle m'aide à supporter la souffrance grâce à la certitude que la joie vaincra finalement et que Dieu me soutient en période de souffrance.

La religion joue un rôle essentiel dans la définition de l'éthique, en fournissant la base fondamentale de la morale.<sup>24</sup> La responsabilité envers Dieu incite donc à faire du bien. Les valeurs chrétiennes constituent un fondement des droits de l'homme en accordant à tout être humain des droits inhérents à sa personne, inaliénables et sacrés, basés sur l'anthropologie de la ressemblance à Dieu<sup>25</sup> et sur les dix commandements de l'Ancien Testament.<sup>26</sup> La dignité humaine inviolable se fondant sur l'expiation de Jésus-Christ en faveur de tous, sans distinction d'ethnie, de nationalité, de religion, de sexe ou de condition sociale, la tolérance peut également être perçue comme un fruit du christianisme.<sup>27</sup> L'éthique chrétienne proclame la justice mais aussi la charité. L'amour du prochain signifie faire du bien sans attendre de récompense.<sup>28</sup> Pour moi, un tel altruisme ne peut résulter que de la gratitude pour l'amour inconditionnel de Dieu.

Ainsi, je suis d'avis que la religion est d'une importance capitale et que l'église remplit une fonction indispensable dans la société. Celle-ci doit donc œuvrer pour promouvoir ses valeurs, notamment en surveillant la politique afin d'empêcher l'apparition d'un régime totalitaire. Pourtant, la religion a abouti à des abus, comme toute institution trop puissante peut céder au réflexe de ne viser que ses propres intérêts. Par conséquent, l'église doit être autocritique et soumise à un processus de réforme perpétuel afin de rester une force de paix.

---

<sup>24</sup> Cf. Kant, Immanuel (1977). *Kritik der praktischen Vernunft. Grundlegung zur Metaphysik der Sitten*. Suhrkam: Frankfurt am Main. (Erstdruck: 1788, Hartknoch: Riga)

<sup>25</sup> (Genèse 1.26) Segond 21 (2007). *La Bible*. Lausanne: Société Biblique de Genève, p. 3.

<sup>26</sup> (Exodus 20.3-17) Ibid., p. 53.

<sup>27</sup> (2 Corinthiens 5.19) Ibid., p. 757 et (Colossiens 1.19-22) Ibid., p. 773.

<sup>28</sup> (Matthieu 5.38-45) Ibid., p. 620.

Pour que l'église puisse cultiver la foi et ses valeurs, elle doit être à même d'atteindre le peuple. Elle a pourtant depuis des décennies des problèmes considérables à parler aux jeunes. À mon sens, la forme des cérémonies religieuses devrait rendre le contenu plus accessible en offrant de plus en plus de cultes destinés aux jeunes à l'instar de plusieurs églises libres. Le contenu ne doit cependant pas souffrir de la forme adoptée.

Au contraire, l'église doit davantage professer sa foi, sur laquelle son éthique est basée et dans laquelle elle puise l'énergie de mettre cette dernière en œuvre. De plus, une offre ecclésiastique élargie ainsi que la possibilité de s'engager sont susceptibles de renforcer le lien entre les jeunes et l'église. Enfin, je plaide pour un œcuménisme intensifié, capable de crédibiliser la chrétienté toute entière.

## 5 Remerciements

Avant tout, je tiens à remercier mon expert, Prof. Hon. Dr. Félix Moser, de m'avoir accompagné tout au long de ce travail en me conseillant, me relisant et en m'encourageant.

Je suis également très reconnaissant à mon mentor, M. Yann Lenggenhager, de m'avoir conseillé et encouragé dès le début dans mes démarches et d'avoir corrigé mes brouillons.

En outre, j'aimerais exprimer ma profonde gratitude à la classe 2M7 du Lycée Jean-Piaget 2016/17 pour avoir rempli le sondage permettant la réalisation de la première partie de ce travail, en particulier aux étudiants disposés à être interviewés pour la deuxième partie.

Je souhaite dire aussi ma reconnaissance particulière à ma mère d'accueil, Mme Béatrice Perregaux Allisson, qui m'a aidé linguistiquement au quotidien et m'a mis en contact avec mon expert.

## 6 Bibliographie

Collectif (2007). *Le petit Larousse illustré (édition 2008)*. Paris: Larousse.

Cf. Dawkins, Richard (2006). *The God Delusion*. London: Bantam Press.

Cf. Kant, Immanuel (1777). *Kritik der praktischen Vernunft. Grundlegung zur Metaphysik der Sitten*. Suhrkam: Frankfurt am Main. (Erstdruck: 1788, Hartknoch: Riga)

Cf. Keller, Timothy J. (2008). *The Reason for God: Belief in an Age of Skepticism*. New York: Dutton.

Cf. Mobsby, Ian (2007). *Emerging and Fresh Expressions of Church*. London: Moot Community Publishing.

Office fédéral de la statistique (2016). *Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse ; Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014*. Neuchâtel: Confédération suisse.

Office fédéral de la statistique (2016). 1.5.3. *Population résidante de 15 ans et plus, selon l'appartenance religieuse et confessionnelle, et la classe d'âge, canton de Neuchâtel, 2015*. <http://www.ne.ch/autorites/DEAS/STAT/domaines/Pages/01.aspx>, 26.08.2017.

Programme national de recherche PNR 58 (2011). *La religion à l'école, la religiosité des jeunes et les processus de différenciation dans une Suisse plurielle ; Résultats d'une sélection de projets du Programme national de recherche « Collectivités religieuses, Etat et société » (PNR 58)*. Berne: Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Segond 21 (2007). *La Bible*. Lausanne: Société Biblique de Genève.

Cf. Stolz, Jörg (2015). *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*. Genève: Labor et Fides.

Photo de couverture : <https://www.homechurchnashville.com>, 27.10.2017.

## 7 Annexes

### 7.1 Sondage

Voici les résultats pseudonymisés, et classés par ordre de religiosité, du sondage mené dans la classe 2M7 du Lycée Jean-Piaget à Neuchâtel en 2017 :

Pseudonyme	Croyant* <sup>1</sup>	Agnostique* <sup>1</sup>	Athée* <sup>1</sup>	Importance* <sup>2</sup>	Question* <sup>3</sup>	Appartenance* <sup>4</sup>	Pratique* <sup>5</sup>
Sophie	X			4	Oui	Chr. évangélique	Souvent
Nathalie		X		3	Oui	Chr. protestante	Occasionnel.
Céline		X		3	Oui	Chr. catholique	Occasionnel.
Isabelle		X		2	Non	Chr. catholique	Rarement
Philippe			X	3	Oui	Chr. orthodoxe	Occasionnel.
Michel			X	3	Oui	Sans confession*	Rarement
Sylvie			X	2	Oui	Sans confession	Jamais
Catherine			X	2	Oui	Sans confession*	Rarement
Anne			X	2	Oui	Chr. catholique	Rarement
Laurie			X	2	Oui	Sans confession	Jamais
Valérie			X	3	Oui	Chr. protestante	Rarement
Alain			X	2	Oui	Sans confession**	Rarement
Marie			X	1	Oui	Sans confession	Jamais
Stéphanie			X	2	Oui	Sans confession	Rarement
Françoise			X	1	Oui	Sans confession	Jamais
Jean			X	2	Oui	Sans confession	Jamais
Patrick			X	2	Oui	Sans confession	Jamais
Nicolas			X	1	Oui	Sans confession	Jamais
Nadine	<i>Indécis</i>						

\*<sup>1</sup> Situation sur cette ligne allant de « croyant » à « athée » en passant par « agnostique »

- *Croyant : Je crois que Dieu existe (en l'existence d'un être surnaturel qui dépasse la simple raison (y compris p.ex. : Dieu abrahamique / divinités / anges / esprits / forces surnaturelles))*
- *Agnostique : Je ne sais pas si Dieu existe ou pas*
- *Athée : Je crois que Dieu n'existe pas*

\*<sup>2</sup> Importance accordée à l'existence de Dieu sur une échelle de 1 à 4

*(1 = sans importance / 4 = très importante)*

\*<sup>3</sup> La personne s'était déjà posée la question de l'existence de Dieu

\*<sup>4</sup> Appartenance religieuse formelle ; *\*certains appartenait à une confession auparavant (\*\*dont un musulman)*

\*<sup>5</sup> Fréquence de participation aux cérémonies religieuses (*p. ex. : culte, messe, baptême, mariage, enterrement, groupe de jeunes, etc.*)

1. *Jamais : Encore jamais dans la vie*
2. *Rarement : Quelques fois dans la vie*
3. *Occasionnellement : Quelques fois par année*
4. *Souvent : Quelques fois par mois*

Croyant		Agnostique			Athée		*1	*2	*3	*4
a	b	c	d	e	f	g	1-4	Oui / Non	Confession	1-4

1) Sur cette ligne qui va de « croyant » à « athée » en passant par « agnostique » où te situes-tu (a-g) ?

- *Croyant : Je crois que Dieu existe (en l'existence d'un être surnaturel qui dépasse la simple raison (y compris p.ex. : Dieu abrahamique / divinités / anges / esprits / forces surnaturelles))*
- *Agnostique : Je ne sais pas si Dieu existe ou pas*
- *Athée : Je crois que Dieu n'existe pas*

2) \*1 Quelle importance accordes-tu à l'existence de Dieu sur une échelle de 1 à 4 ?

(1 = sans importance / 4 = très importante) ? (→ Cela fait-il une différence pour toi que Dieu existe ou non ?)

3) \*2 T'étais-tu déjà posé/e la question de l'existence de Dieu ?

4) \*3 Quelle est ton appartenance religieuse formelle pour autant que tu en aie une ?

5) \*4 À quelle fréquence participes-tu aux cérémonies religieuses (1-4) ? (p. ex. : culte, mess, baptême, mariage, enterrement, groupe de jeunes, etc.)

1. *Jamais : Encore jamais dans la vie*
2. *Rarement : Quelques fois dans la vie*
3. *Occasionnellement : Quelques fois par année*
4. *Souvent : Quelques fois par mois*

Figure 9: Photo contenant les cinq questions du sondage qui a été envoyée par une application de messagerie afin de mener le sondage sous une forme anonyme.

## 7.2 Interviews

Voici les questions et réponses pseudonymisées des interviews menées auprès de six lycéens en 2017 :

### 7.2.1 Sophie – 17 ans, croyante

#### 1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?

Je ne m'en souviens pas car étant donné que je suis née dans une famille chrétienne, j'en ai entendu parler très tôt. Je me souviens cependant que j'avais des histoires de la Bible et que j'aimais bien les lire. Par contre, jusqu'à mes treize ans, je n'ai pas vraiment aimé aller à l'église.

#### 2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

Ce sont surtout mes parents qui me racontaient des histoires et priaient avec moi et à l'école du dimanche également. Puis plus tard un peu à l'école, avec ma famille et mes amis.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Ça dépend avec quels amis. Avec ceux de l'école c'est arrivé parfois suite à un cours de philosophie ou bien j'en ai parlé en racontant ce que j'avais fait le week-end. Sinon avec mes amis du groupe de jeunes ou de l'église ça arrive plus souvent vu que l'on se voit surtout dans le cadre de l'église et du groupe de jeunes.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

En la lisant chez moi, à l'église ou au groupe de jeunes.

**5. Es-tu déjà allé à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Oui. Lorsque j'étais plus jeune, je n'aimais pas y aller mais maintenant j'aime bien y aller. Je peux retrouver mes amis et passer un bon moment avec Dieu.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Je n'aime pas trop le terme de religion parce qu'il donne l'impression de quelque chose de strict et presque sectaire mais oui je suis chrétienne évangélique.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Je n'ai jamais suivi de cours de catéchisme ou de religion à l'école. Le seul que j'ai suivi était dans le cadre de mon église pour me faire baptiser. Je ne voyais pas vraiment l'intérêt de suivre un cours du genre étant donné que je connaissais déjà pas mal de choses dans ce domaine.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

Oui.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Mes parents et mes sœurs croient aussi en Dieu mais ce n'est pas le cas du reste de ma famille (grands-parents, cousins, oncles et tantes, etc.) à part quelques personnes mais je ne sais pas si elles sont pratiquantes. Mes amis sont pour certains non-croyants et pour d'autres croyants. Quant à l'ouverture elle dépend de chacun, avec certaines personnes je n'ai jamais parlé de Dieu avec d'autres j'en parle souvent.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un évènement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

Oui. Vers mes treize ans je suis allée pour la première fois à un camp de l'église et là ça a réellement changé quelque chose dans ma vie. Il y avait des soirées de louanges et de messages dans une atmosphère que je n'avais jamais connue jusque-là. C'est là que j'ai vraiment réalisé que Dieu existe et surtout qu'il m'aime. Je vivais sur la foi de mes parents et à partir de ce moment-là j'ai vécu ma propre foi et j'ai pris le choix de donner ma vie à Dieu. J'ai réalisé en fait que je ne savais pas grand-chose de la Bible et de ce qu'elle partageait comme message à savoir que Jésus est mort pour nous pour nous sauver, pour que l'on puisse avoir une relation personnelle avec lui et non juste vivre notre vie sans aucune raison.

C'est ça qui m'a donné la motivation de venir à l'église, de lire ma Bible et de vivre ma foi. Je pense que le fait d'avoir une relation personnelle avec Dieu est quelque chose d'essentiel dans le fait de croire en Dieu, car sinon il nous manquerait toujours quelque chose et il serait très difficile de s'accrocher à notre foi dans les moments difficiles.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

Je suis ébahie de cette nature autour de nous qui est si belle et également de comment chaque chose est à sa place. Lorsque l'on étudie le corps humain et celui des animaux, leurs fonctionnements, on remarque aussi que les êtres humains sont tellement bien faits. Je ne peux pas croire qu'un monde aussi beau et que des êtres aussi bien constitués soient le fruit du hasard. Juste en regardant la nature je me dis déjà que Dieu doit exister.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

Je l'imagine déjà comme un père qui m'aime énormément. Quand je pense à lui, j'ai envie de lui faire un câlin (elle rit). C'est également un Dieu juste et il ne me fait pas passer par des épreuves pour me voir souffrir mais pour me voir grandir. Il m'arrive souvent de me demander ce qu'il fait dans certaines situations, pourquoi il ne me répond-pas mais plus tard je comprends que je ne suis pas passée par là pour rien et que tout au long de ma vie, il m'a soutenue. Il connaît tout de moi car il m'a créé et il a un plan pour ma vie, il sait ce que je ferai. C'est un Dieu bon, il sait ce qu'il y a de mieux pour ma vie mais il me laisse prendre mes propres décisions et être libre.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Oui, pour les raisons mentionnées à la question 10.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Ce sont les deux. C'est un Dieu qui est au-dessus de moi, qui a créé l'univers mais qui a créé également les hommes et cette terre par amour pour nous. Pourquoi un Dieu qui a créé l'Univers ne pourrait-il pas en plus être un Dieu qui agit dans notre vie ? Il a fait le choix de s'intéresser à nous alors qu'il est nettement au-dessus de tout.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Je pense que tout le monde a un peu sa propre morale sur cette terre. Elle dépend d'où on vient, de notre éducation, de nos proches, etc. Je ne pense pas que Dieu soit un Dieu strict qui veut que l'on suive des règles précises mais je pense qu'il est un Dieu juste et qu'il veut notre bien. Dans ce cas-là, il doit y avoir une morale absolue présente en chacun de nous. Je crois que chacun sait au fond de lui si ce qu'il fait est bon ou moins bon. Il y a donc pour moi une morale commune mais également une morale qui dépend des influences de notre environnement.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Vu que je crois en Dieu, je crois qu'il donne un sens à ma vie. Mon but est donc de vivre pour lui. Je considère que c'est le seul but véritable d'un être humain. On peut avoir d'autres buts comme être riche, trouver l'amour de sa vie, faire le métier de ses rêves, devenir chanteur, aider les gens en difficulté, etc. J'ai l'impression qu'avec ces buts on veut toujours plus, une fois notre but atteint, on doit en trouver un autre. Pour moi, seul Dieu donne un sens véritable à notre vie.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

Une grande importance car comme je l'ai déjà dit à la question précédente, il donne un sens à ma vie. Il est toujours là pour m'encourager et me consoler.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Croyante parce que je crois en Dieu, j'ai une relation personnelle avec lui et je crois qu'il est mort pour que je puisse vivre l'éternité à ses côtés.

*\*1 croire en l'existence d'un être surnaturel i.e. au-delà de la simple raison  
(y compris p.ex. : Dieu abrahamique / divinités / anges / esprits / forces surnaturelles)*

*\*2 Je ne sais pas si Dieu existe ou pas*

*\*3 je crois que Dieu n'existe pas*

7.2.2 Céline – 17 ans, croyante

**1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?**

Je ne m'en souviens pas exactement parce que je suis née dans une famille religieuse et donc on m'en parle depuis que je suis toute petite.

**2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?**

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

Ma famille m'a parlé de la religion mais je n'ai jamais pris de cours supplémentaires. Je ne me souviens pas exactement de ce qu'ils ont dit vu que j'étais petite mais je crois qu'il y avait une religion comme quoi il y avait une vie après la mort.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Je n'en ai pas beaucoup parlé avec mes amis car mes amis les plus proches ne sont pas croyants. Et avec ma famille cela arrive de temps en temps durant les repas car c'est le moment où nous sommes tous réunis.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

Une personne de ma famille m'a offert une Bible pour les jeunes pour que ce soit plus facile à comprendre et c'est à cette occasion que je l'ai lue. Je n'ai pas lu d'autres livres religieux.



**5. Es-tu déjà allée à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Je suis déjà allée à un culte le dimanche matin quand j'étais petite mais j'étais trop petite pour comprendre alors je me suis un peu ennuyée. Et du coup, j'ai essayé l'école du dimanche, ce que j'ai trouvé super pour expliquer et rendre la religion amusante aux plus petits.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Je suis chrétienne.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Je n'en ai jamais suivi.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

Je suis chrétienne mais je ne pratique pas beaucoup malheureusement.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Ma famille est religieuse. Par contre, je n'en parle pas beaucoup avec mes amis car peu sont croyants et certains sont assez fermés sur le sujet mais je trouve tout de même intéressant de pouvoir parler de ça.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un évènement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

J'ai déjà vécu un évènement ou un rêve en lien avec la religion qui m'a poussée encore plus dans la foi chrétienne.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

Peut-être le fait que ma belle-famille soit très croyante et pratiquante car grâce à ça j'apprends beaucoup sur la religion et ça m'intéresse.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

C'est un peu flou, je n'ai pas de représentation spécifique de Dieu. Je me le représente plus comme une lumière ou sous une forme humaine masculine sans détails précis.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Je pense que oui mais je ne saurais pas expliquer comment.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Je pense qu'il s'agit des deux.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Je ne pense pas qu'il y ait qu'une morale pour tous mais plusieurs, de différents degrés alors je pense qu'il y en a de toutes sortes.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Je n'ai pas de buts précis à part le fait de vivre ma vie au maximum en essayant d'être heureuse tout en respectant les autres. Je ne pense pas qu'il y ait uniquement un sens objectif car cela dépend de chaque individu.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

Je trouve cela important car ça peut jouer un grand rôle dans notre vie personnelle puisque cela peut influencer notre manière de voir les choses.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Je me considère comme croyante. Parce que même si je ne pratique pas beaucoup une religion particulière, pour moi la question de l'existence de Dieu est importante et intéressante.

### 7.2.3 Philippe – 19 ans, croyant

**1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?**

Peut-être c'était ma mère qui m'a parlé de Dieu quand j'étais petit. J'étais sans doute curieux et fasciné mais je ne m'en souviens pas vraiment.

**2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?**

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

Mes parents qui sont croyants. Du coup ils m'en ont parlé plutôt positivement. Je n'ai pas de grands souvenirs car nous ne sommes pas énormément impliqués dans la religion.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Avec les deux, mes amis et mes parents à des repas de famille par exemple. Par contre, c'est rare que je parle de la religion avec mes amis.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

Je n'ai jamais lu de livre religieux en particulier.

**5. Es-tu déjà allé à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Je vais parfois à l'église avec mes parents. Je n'ai jamais eu d'impressions particulières à part que les sermons ne me parlent pas trop. Il y a des termes trop compliqués et du coup ça ne me touche pas vraiment.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Je suis orthodoxe mais je ne pratique pas plus que ça.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Non, je n'ai jamais suivi de cours.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

De temps à autre, pour les événements comme le Noël serbe. De temps en temps, je prie personnellement pour éviter le malheur.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Ma famille est un peu plus impliquée dans la religion que moi, mais pas énormément non plus. La religion est vue plutôt positivement dans ma famille et aussi positivement ou au moins neutrement chez mes amis.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un événement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

Non.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

Non, je ne me pose pas réellement de question sur la religion.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

Je pense que c'est une personne, parfois un homme et parfois une femme.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Oui, on peut avoir une relation avec Dieu à travers la prière.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Pour moi Dieu est une force immanente. C'est-à-dire qu'il peut agir dans le monde, l'influencer et nous aider dans notre vie.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Oui, je crois au karma. Nos actions ont des conséquences. Si on fait du bien, on aura du bien ; si on fait du mal, on aura du mal.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Je pense que nous devons juste vivre notre vie, par la suite il y a peut-être un paradis ; alors faire ce qui nous plaît et profiter de la vie. Il ne faut pas avoir peur de Dieu.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

Je n'accorde pas de réelle importance à l'existence de Dieu, pour moi il existe mais je pense que nous nous posons trop de questions à son sujet.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Je suis entre le croyant et l'agnostique, car je crois en Dieu mais je ne pratique pas réellement en son nom.

#### 7.2.4 Anne – 19 ans, agnostique

**1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?**

Lorsque j'étais petite avec ma famille. Je ne m'en souviens pas vraiment mais ce n'était certainement pas une expérience négative.

**2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?**

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

Seule ma famille et peu. Ma grand-mère était croyante. Elle m'a parlé de Dieu mais je ne sais plus ce qu'elle m'a dit.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Jamais, nous n'en parlons pas vraiment.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

Aucune, je ne suis jamais entré en rapport avec la Bible.

**5. Es-tu déjà allé à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Non, je n'y suis jamais allé, sauf deux fois aux enterrements de mes grands-parents. Je ne m'y suis pas sentie mal à l'aise, mais vu que c'étaient des occasions tristes, cela reste un mauvais souvenir.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Je suis catholique mais je ne m'y identifie pas vraiment puisque je ne pratique pas.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Je n'en ai pas eu.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

Non, jamais. Une fois, j'ai prié mais ça ne m'a pas soulagé. Je n'ai pas retrouvé ce que je recherchais. Je ne me sentais pas mieux après.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Aucune, nous profitons de chaque jour de la vie sans s'en préoccuper. Quand même, c'est vu plutôt positivement que négativement mais vu que mes amis n'en parlent pas, je suppose qu'ils n'ont pas un avis tranché sur ce sujet. Ma famille a une bonne opinion de la religion mais pas plus que ça, c'est-à-dire qu'elle n'est pas très religieuse.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un évènement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

Malheureusement pas.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

Non. Je pense que ce n'est pas une question scientifique mais spirituelle.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

Je ne l'imagine pas en tant que personne mais en tant qu'ensemble de matières.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Oui, en rentrant régulièrement en contact avec lui à travers la prière.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Il est plutôt transcendant. Il peut agir sur les personnes mentalement mais pas agir physiquement.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Je pense qu'il y a une morale comme une construction sociale, mais que chaque morale a des points en commun, comme : tu ne dois pas tuer.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Non, aucun. Vivre au jour le jour.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

Je ne sais pas, je n'y ai jamais réellement réfléchi. J'y crois mais sans m'en préoccuper.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Plutôt agnostique puisque je ne sais pas si Dieu existe ou pas. Mais je crois quand même qu'il y a quelque chose de surnaturel. C'est difficile à exprimer.

### 7.2.5 Marie – 17 ans, agnostique

**1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?**

Je ne me souviens plus quel a été mon premier contact avec la religion ni comment je l'ai ressenti.

**2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?**

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

On ne m'a jamais vraiment parlé de religion, ni pendant mon enfance ni après.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Ce n'est pas un sujet dont je parle fréquemment, et si j'en parle ce n'est pas lors d'occasions spéciales.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

Je n'ai jamais lu la Bible.

**5. Es-tu déjà allé à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Je n'ai jamais participé à une cérémonie religieuse.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Je n'appartiens à aucune religion ou confession.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Je n'ai jamais suivi de cours de catéchisme.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

Je ne pratique aucune religion et je n'en ai jamais pratiqué.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Ma famille n'est pas religieuse mais n'a rien contre la religion.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un évènement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

Aucun évènement particulier de ma vie ne m'a fait me poser des questions sur la religion.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

Je pense que c'est mon éducation. On ne m'a jamais parlé de religion donc je n'y accorde pas beaucoup d'importance.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

Étant donné que je ne suis pas certaine de l'existence de Dieu, j'ai bien du mal à essayer de me le représenter. S'il existe, je l'imagine plutôt sous une forme lumineuse et omniprésente.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Dans la mesure où on pense que Dieu existe, je pense qu'il est possible d'avoir une relation personnelle avec lui bien que je ne sache pas trop comment.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Pour moi, Dieu est une force qui nous dépasse complètement.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Je pense que la morale est une construction sociale qui dépend des points de vue et de la culture.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Je n'ai pas encore trouvé mon but dans la vie. Je pense que la vie n'a pas de sens objectif et que le but est d'être heureux.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

J'accorde peu d'importance à la question de l'existence de Dieu car qu'il existe ou pas ne peut rien changer à ma position.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Je me considère agnostique car la science ne peut pas prouver l'existence de Dieu mais ne peut pas non plus prouver sa non-existence.

7.2.6 Jean – 18 ans, athée

**1. Quel a été ton premier contact avec la religion ? Te souviens-tu comment tu l'as ressenti ?**

Avec ma grand-mère qui était très croyante. C'était quand j'avais quatre ans. Et non je ne me souviens pas.

**2. Quelles sont les personnes qui t'ont parlé de religion pendant ton enfance ? Et plus tard ?**

**Te souviens-tu de ce qu'elles t'ont dit ?**

Mes grands-parents. Il disait que Dieu protège tout, Dieu soit loué. On se reverra si Dieu le veut. Ce genre de truc.

**3. À quelles occasions as-tu déjà parlé de religion avec tes amis ? Et avec ta famille ?**

Jamais avec mes amis comme ce n'est pas un sujet intéressant. Avec ma famille c'est quand ils étaient de retour de l'église ou pendant les repas.

**4. À quelles occasions es-tu déjà entré en rapport avec la Bible ? Ou avec d'autres livres sur la religion (stp spécifie lesquels) ?**

Jamais, parce que ça ne m'intéresse pas.

**5. Es-tu déjà allé à un culte ou à une autre cérémonie religieuse ? Quelles ont été tes impressions ?**

Jamais parce que j'ai une très mauvaise opinion de la religion.

**6. Appartiens-tu à une religion / confession spécifique ? Si oui, laquelle ?**

Aucune. Je suis athée.

**7. Aimais-tu suivre le cours de religion ou de catéchisme pour autant que tu en aies eu ?**

Je n'ai jamais eu de cours de catéchisme.

**8. Pratiques-tu une religion ? Ou l'as-tu pratiquée à un moment de ta vie ?**

Je n'ai jamais pratiqué de religion.

**9. Quelle attitude envers la religion a ton entourage proche (ta famille / ton groupe d'amis) ?**

Mes grands-parents sont très religieux mais ma mère ne l'est pas. Mes amis, je ne sais pas.

**10. As-tu vécu une expérience personnelle qui a influencé ton attitude envers la religion / un évènement particulier qui t'a marqué/e par rapport à cette dernière ?**

Non.

**11. Y a-t-il d'autres raisons (p. ex. rationnelles) qui ont influencé ton attitude envers la religion ?**

C'est juste les livres que j'ai lus, les documentaires que j'ai vus, c'est cela qui m'a donné une mauvaise image de la religion.

**12. Comment te représentes-tu Dieu ?**

Dieu n'existe pas alors je ne me représente pas une chose qui n'existe pas.

**13. Penses-tu qu'il soit possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu ? Si oui, comment ?**

**Si non, pourquoi ?**

Si on part du principe que Dieu n'existe pas, il n'y a pas de relation.

**14. Pour toi, Dieu est-il plutôt une force qui te dépasse complètement (transcendante) ou une force qui agit dans le monde, dans la société, dans notre histoire, dans la vie (immanente) ?**

Dieu n'existe pas, du coup il ne fait rien.

**15. Crois-tu à une morale universelle (c'est à dire valable pour tous, en tout lieu et en tout temps) ou vois-tu la morale plutôt comme une construction sociale (qui dépend des points de vue et de la culture) ?**

Je vois une morale qui dépend de la construction de la société.

**16. Quel est ton but dans la vie ? Crois-tu à un sens objectif de la vie ?**

Je n'ai pour l'instant aucun but dans la vie à part vivre et ne pas mourir.

**17. Quelle importance accordes-tu à la question de l'existence de Dieu ? Pourquoi ?**

Ce n'est pas le premier de mes problèmes. Il n'a pas une grande importance dans la vie de nos jours.

**18. Te considères-tu plutôt comme croyant/e\*<sup>1</sup>, agnostique\*<sup>2</sup> ou athée\*<sup>3</sup> ? Pourquoi ?**

Je suis athée parce que Dieu n'existe pas.